

Conseil communal

Procès-Verbal

Séance du 27 juin 2022 à 20H00

- Présents : Maxime DAYE, Bourgmestre - Président;
Léandre HUART, Ludivine PAPLEUX, Olivier FIEVEZ, Angélique MAUCQ, Echevins;
Jean-Jacques FLAHAUX, Nino MANZINI, Martine DAVID, Michel BRANCART, Yves GUEVAR, Pierre André DAMAS, Henri-Jean ANDRE, Nathalie WYNANTS, Christophe DECAMPS, Guy DE SMET, Anne-Françoise PETIT JEAN, Martine GAEREMYNCK, Pierre-Yves HUBAUT, Agnès MUAMBA KABENA, Laurent LAUVAUX, Sabine CORNELIUS
Conseillers Communaux.
Bernard ANTOINE, Directeur Général.
- Excusé(s) : Bénédicte THIBAUT, Présidente du CPAS; André-Paul COPPENS, Echevin, Gwennaëlle BOMBART, Christiane OPHALS, Muriel DE DOBBELEER, Eric BERTEAU, Conseillers.

Objet n°14 - Question orale du Conseiller Christophe DECAMPS au sujet de l'accueil des réfugiés ukrainiens dans notre ville

L'Assemblée prend connaissance de la question orale de Monsieur le Conseiller Christophe Decamps relative à l'accueil des réfugiés ukrainiens dans notre ville.

La guerre en Ukraine dure maintenant depuis plus de quatre mois et les réfugiés arrivent en masse dans notre pays.

Rapidement, notre Ville a mis en place une solidarité à tous les niveaux : collecte de vivres et de vêtements mais aussi hébergement. Plusieurs familles brainoises ont répondu présent pour accueillir des réfugiés, parfois sans trop savoir à quoi s'attendre, ni combien de temps cet accueil allait pouvoir durer.

Le journal « Le Soir » mène des enquêtes depuis quelques jours pour faire le point sur cet accueil des réfugiés. On ressent que cela devient laborieux dans de nombreuses villes et communes. Dans l'édition du 23 juin dernier, notre bourgmestre témoigne, je le cite : « La situation est tellement brouillonne que les gens sont en train de perdre leur bonne volonté. »

Et le journaliste de continuer : « Faute de logement disponible, Braine-le-Comte, comme d'autres communes, s'affiche désormais en « rouge » dans le Housing Tool, l'outil qui permet à Fedasil de réaliser un matching entre les Ukrainiens qui ont besoin d'un hébergement d'urgence et les pouvoirs locaux. Le directeur de Fedasil a d'ailleurs tiré la sonnette d'alarme dans Le Soir ce mercredi : « Les coordinateurs ne décrochent plus. Et si plus personne ne décroche, on va vers une deuxième crise de l'accueil en Belgique. »

Comme vous le savez, je suis fortement impliqué dans le multiculturel, l'humanisme et l'aide aux nations et donc afin de pouvoir objectiver les choses et de voir comment nous pourrions agir ou réagir, j'ai quelques questions pour le Collège communal :

- Combien de familles brainoises se sont portées candidates à l'accueil et, in fine, combien de familles hébergent réellement des réfugiés ukrainiens ?

- Comment cela se passe au sein des familles ? Quels sont les échos ?
- Quels sont les moyens humains qu'a dégagés la Ville mais aussi le CPAS pour coordonner cet accueil ?
- Est-ce que des politiques journalières ont dû être mises de côté pour se concentrer sur la crise ukrainienne ? Si oui, lesquelles ? Quelles seraient les solutions ?

Monsieur l'Echevin Olivier FIEVEZ répond à la question orale

Merci pour cette question. Je vais tenter d'être concis.

Nous avons 85 familles candidates hébergeuses. Actuellement nous accueillons une bonne soixantaine de personnes avec 15 familles actives. En effet, des familles ne sont plus disponibles, soit à l'approche des vacances, des travaux dans les maisons, etc.

L'administration a affecté une personne à mi-temps qui se consacre full time à l'accueil et à la réalité de l'Ukraine. Et nous avons une collaboratrice étudiante qui a cette particularité de parler le Russe et aussi un peu l'ukrainien, ce qui facilite les échanges et la collaboration.

Le souci que nous avons, c'est par rapport à Ludivine Papleux, car ses matières sont en suspens puisque c'est la même personne qui a en charge l'accueil et les projets de l'égalité des chances. On essaie de trouver des solutions et ce n'est pas évident. Nous partageons en effet le même service, égalité des chances et commune hospitalière.

Au CPAS, c'est une personne spécifique qui y travaille pour la prise en charge des Ukrainiens.

On a entendu des échos dans la presse de difficultés au sein des familles qui accueillent des réfugiés. Mais à Braine-le-Comte, nous n'avons pas vent de problèmes ni de retour négatif pour l'instant. Un travail est fait au maximum par le service et avons également des collaborations avec le service logement. C'est un travail de back office qu'on ne voit pas et pour cause car il y a une discrétion dans ce travail humain. La réalité ukrainienne en est une mais ne doit pas occulter celle du reste du monde, en occident pour des raisons migratoires économiques ou autres guerres.

On a un devoir moral d'accueil et la Ville est mobilisée avec le service des travaux, bibliothèque, service logement, CPAS, égalité des chances. Un espoir s'est développé à Braine-le-Comte pour l'accueil comme les démarches citoyennes pour aller porter des colis, des vivres et on peut se réjouir de cette humanité. C'est une réalité aussi à Braine-le-Comte. Personne ne connaît l'amplitude de la situation en Ukraine. Dans ce conflit, on pense beaucoup à la Pologne qui accueille énormément et nous devons jouer aussi notre rôle.

Il y a des tables de conversation mises en place, des collaborations avec les écoles et à l'heure actuelle, tout semble bien se passer. On ne parle que des personnes accueillies par des circuits officiels mais nous ne savons pas ce qu'il en est pour celles qui ne sont pas passées par cette structure. Cependant, nous arrivons à saturation actuellement. Est-ce que l'on devra passer par des achats de logements modulaires ? On verra comment on va pouvoir régler les flux migratoires.

Madame L'Echevine Ludivine PAPLEUX précise que les groupes de travail continuent ainsi que les projets mais plus lentement étant donné l'importance du travail d'accueil.